

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2022)  
**Heft:** [2]: Numéro Thématique 2

**Artikel:** Le groupe de guerre électronique 51 dans l'exercice RHODANUS  
**Autor:** Oberson, Gaël  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1035400>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Guerre électronique

### Le groupe de guerre électronique 51 dans l'exercice RHODANUS

**Lt-col Gaël Oberson**

Cdt gr GE 51

Il y a un peu moins d'un an, la brigade mécanisée 1 a mis sur pied le fameux exercice RHODANUS. Un exercice auquel le groupe de guerre électronique 51 a pris part. Retour sur cet exercice de grande envergure.

Auparavant très secrète et exclusive, la guerre électronique fait couler ces derniers temps de plus en plus d'encre. Notamment dans le cadre du conflit armé entre la Russie et l'Ukraine, les capacités prétendument excellentes de la guerre électronique russe ont tenu de nombreux spécialistes du domaine bouche bée. Pourtant, les performances de ces systèmes n'ont pas apporté l'effet escompté. Si l'on en croit les comptes rendus, outre les problèmes d'approvisionnement et l'équipement insuffisant, la principale lacune dans le domaine de la guerre électronique russe relevait notamment des tactiques, techniques et procédures (TTP) mal maîtrisées.

L'efficacité et la précision de ces TTP étant un défi pour toute force armée, l'Armée Suisse tend à conduire toujours plus d'exercices impliquant différents corps d'armes et ainsi, à entraîner leur synergie. L'exercice RHODANUS en est un parfait exemple.

Habitué jusqu'ici à tester son système dans un cours de répétition individuel, le gr GE 51 a dû relever bien des défis pour répondre aux attentes de ses mandants dans le cadre de RHODANUS. Des défis allant de la logistique à la technique, bien évidemment.

#### Un engagement concret

Sur le plan technique, la mission est restée la même pour le groupe de guerre électronique 51. La partie senseur a été mise à contribution afin de détecter des émissions dans le spectre électromagnétique dans la région de l'exercice. A la disposition de la direction d'exercice de la brigade, le groupe était en charge, dans un premier temps, de pister et de repérer les bataillons en exercice sur le terrain. Les émissions radio peuvent transmettre un grand nombre

d'informations dans la sphère électromagnétique que le groupe est capable d'intercepter, d'analyser afin d'en tirer des conclusions pour le bénéficiaire de prestation, respectivement dans le cas de RHODANUS, la direction d'exercice. Dans un second temps, les effecteurs du groupe se préparaient au brouillage des cibles potentielles avec les chars MZS (chars équipés d'émetteurs à usage multiple).

Voici ce que le groupe guerre électronique est capable de produire en termes de prestations. En parlant de prestations, justement, il s'agit là du premier cours de répétition lors duquel le gr GE 51 a engagé son système IFASS (système intégré d'exploitation et d'émission radio) de manière concrète pour une brigade mécanisée. Comme expliqué plus haut, le gr GE 51 devait travailler dans la sphère électromagnétique afin de repérer son « adversaire » puis, selon les ordres de la direction de l'exercice RHODANUS, brouiller les communications desdits « adversaires ». Dans un cours de répétition classique, le groupe effectue ses tâches avec une certaine liberté afin d'exercer techniquement leurs connaissances. Dans cette situation en revanche, les conditions se rapprochent de la réalité. Bien que l'adversaire était en réalité une autre formation de l'Armée Suisse, la situation dans la sphère électromagnétique tendait vers ce qui se passerait lors d'un conflit armé réel.

Même si les défis techniques sont connus, d'autres se sont ajoutés à la liste. Connaître, du mieux que possible, les caractéristiques de l'autre troupe contre laquelle le groupe était engagé était un réel défi à surmonter durant l'exercice. Mais c'est aussi en cela que servent ces exercices grandeurs nature. S'entraîner, oui, mais en développant aussi l'aspect collaboratif où chaque corps de troupe apprend à connaître les autres, leurs caractéristiques, leurs missions, etc. Chaque militaire s'exerce, comme chaque année, dans son corps de troupe, mais il apprend aussi, par cette collaboration interarmes, ce que font les autres militaires de l'armée.

## Un défi logistique et technique de taille pour les sections

Si à l'échelle d'un bataillon les défis sont nombreux, à une échelle plus petite, les changements ont été plus conséquents et souvent plus difficiles à cause du cadre que l'exercice imposait. RHODANUS n'était pas uniquement un exercice mis en place en quelques jours. Ce dernier a nécessité l'organisation de deux dispositifs. Tout d'abord, une phase s'est déroulée dans le Chablais valaisan puis une seconde dans le nord du canton de Vaud. Qui dit deux dispositifs, dit un exercice plus long, deux emplacements à trouver mais aussi un défi important pour déplacer rapidement tous les composants techniques du groupe du premier au second dispositif.

Dans l'absolu, les défis logistiques étaient les mêmes pour les différents corps de troupe. Ils ont dû tout d'abord travailler au sein d'un dispositif A puis se déplacer en direction d'un dispositif B. Trouver un emplacement n'est déjà pas une chose simple, en trouver deux s'avère être une tâche compliquée. D'autant plus quand tant de corps de troupe sont engagés dans la même région et sont donc en concurrence. Les recherches ardues se sont donc mêlées à un brin de chance pour trouver un emplacement convenable tant pour la partie logistique que pour la partie technique.

Trouver la perle rare n'est pas donné à tout le monde. Certaines sections ont vu leur emplacement être séparé en deux avec une partie logistique pour le repos et les

repas ainsi qu'un autre emplacement technique où les différentes antennes pouvaient être déployées. Dans ces cas particuliers, les deux emplacements pouvaient se trouver à plusieurs dizaines de minutes l'un de l'autre en voiture. Une difficulté supplémentaire toutefois surmontée, car le groupe, en tant qu'outil de la direction d'exercice, n'était pas soumis à une situation tactique et aux règles qui s'imposeraient dans une telle situation. En somme, le travail quotidien ne différait pas mais la nature de l'exercice a fait que les difficultés habituelles ont été fortement altérées. Un challenge relevé avec brio par le groupe de guerre électronique 51 !

## Le gr GE 51 vu de l'extérieur

Pour coordonner un tel exercice, la nécessité d'une liaison entre les deux corps de troupe est absolue. Un rôle tenu, du côté de la brigade mécanisée 1, par le major d'Etat-Major Général Simon Bettschen qui faisait partie du groupe de l'état-major ayant préparé l'exercice RHODANUS. Le major Bettschen nous a accordé un peu de son temps pour discuter de l'exercice passé et de la collaboration entre les deux armes.

Un tel exercice demande une préparation en amont conséquente. «*Nous avons rencontré le lieutenant-colonel EMG Jones, commandant à ce moment-là, au printemps de 2021 pour qu'il nous présente les différentes prestations de la guerre électronique et voir ce qu'il était possible de faire*». Cette première entrevue posait déjà les bases d'une collaboration importante. Se voir pour

Antenne goniométrique au début de l'exercice.



parler des prestations envisageables était une première raison évidente. Au-delà de simplement discuter des prestations, des attentes et de la manière de travailler, il fallait bien évidemment se voir pour discuter de la guerre électronique en elle-même afin que le mandant puisse avoir les connaissances nécessaires pour préparer son exercice. *« Je connais bien évidemment la guerre électronique pour l'avoir vu lors de l'Ecole EMG, mais je ne connaissais pas tous dans les détails. C'était un défi à relever ».*

### Une nouveauté pour tout le monde

En partant de cette idée de base jusqu'à la réflexion, la conception et l'organisation de l'exercice, toutes les étapes relevaient d'une certaine nouveauté pour tous les militaires impliqués. *« Au début, nous avons effectivement beaucoup d'attentes »*, nous explique le major au téléphone, *« nous avons tous fait face à certaines difficultés lors de cet exercice ».*

Une fois le cours de répétition terminé, l'heure est toujours au bilan. D'habitude, ce bilan ne concerne qu'une seule troupe et le travail réalisé. Ici, il a fallu inclure une nouvelle variable, celle de la guerre électronique, une nouveauté certaine pour les deux corps de troupe. *« Le but principal de l'ancien commandant de la brigade était d'exercer sa troupe au brouillage ».* S'exercer au brouillage, mais dans quel but ? *« Souvent, il arrive que nous ayons des soucis de radio et la troupe ne sait pas si la nature de ce problème est le brouillage ou non. Cet exercice a permis de le démontrer en situation d'exercice et de gagner en expérience ».*

Un exercice d'une telle ampleur comporte bien évidemment son lot de complications comme nous l'expliquait le major EMG Bettschen lors de l'entretien *« Cela nous a pris du temps pour trouver des prestations adéquates à nos demandes. Nous avons beaucoup discuté pour savoir ce qui serait utile ou non. Au final, nous pouvons dire que nous sommes arrivés à un produit qui peut nous être très utile ! ».*

### De précieux enseignements

Pour le gr GE 51, l'exercice RHODANUS s'est révélé être très constructif et cela malgré les différents défis rencontrés. Il a permis de travailler sur des activités dans le spectre électromagnétique qui n'étaient pas simulées. En effet, les communications captées provenaient d'une véritable formation de combat en pleine action. En plus de rendre la formation des analystes plus réaliste, cela a permis d'accumuler une expérience précieuse concernant les résultats fournis par le système IFASS face à une brigade mécanisée.

En outre, la collaboration avec un autre corps d'arme a également fourni de précieux enseignements. Pour le gr GE 51, il en est notamment ressorti que le rôle de son officier de liaison auprès du mandant est central. Sans pouvoir présenter les produits GE, les détailler et les argumenter auprès du commandant, les capacités du

groupe ne peuvent être exploitées pleinement. Ce point, ainsi qu'entraîner la précision et l'efficacité des tactiques, techniques et procédures GE, seront certainement les principaux objectifs lors des prochains cours de répétition. Cela sera aussi le cas lors l'exercice PILUM, prévu en novembre 2022. Le gr GE 51 sera à nouveau de la partie et se réjouit d'ores et déjà des expériences qui pourront y être faites.

G. O.

Antenne à ondes dirigées



Char brouilleur « MZS » lors du paramétrage du système avant l'exercice.

